

CHELA'H LEKHA 5777



n°371

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Moché envoie 12 espions pour explorer la Terre d'Israël que le peuple est sur le point de conquérir. 40 jours plus tard, ils reviennent avec une gigantesque grappe de raisins, une grenade et une figue magnifique, symboles d'une terre riche et abondante.

Mais 10 de ces espions rapportent que le pays est habité par des géants et des guerriers "plus forts invincibles".

Seuls Caleb et Yéhocoua maintiennent que la terre peut être conquise comme D.ieu l'a promis. Le peuple se désespère et affirme qu'il serait préférable de retourner en Egypte. D.ieu, en colère, décrète que l'entrée des Enfants d'Israël dans la Terre sera retardée de 40 ans, le temps que la génération de la sortie d'Egypte s'éteigne dans le désert.

Un groupe de Juifs pleins de remords décide malgré les mises en garde de Moché Rabbénoù, de prendre d'assaut la montagne à la frontière de la Terre. Ils subissent une terrible défaite contre les Amalécites et Cananéens. Les lois concernant les offrandes faites de farine et d'huile sont transmises au peuple, ainsi que celles concernant la 'halla, prélèvement fait sur la pâte du pain.

Un homme transgresse le Chabbath en ramassant du bois. Sa transgression réunit toutes les clauses nécessaires à la mise en œuvre de la condamnation à mort, qui est donc appliquée. D.ieu demande de poser des franges aux 4 coins des vêtements afin de nous souvenir des 613 commandements et de les accomplir : c'est la mitsva des «tsitsit».

Dédié pour la réussite matérielle et spirituelle de David Brahmi



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Où sont passés ces quinze jours ?

Bamidbar (13,3) : "Et Moshé les fit partir du désert de Pharan, selon la parole de l'Eternel ; c'était tous des hommes prestigieux, chefs des enfants d'Israël."

Le mot « Anachim », hommes, désigne toujours, dans la Torah, des personnes respectables ; en l'occurrence, à ce moment-là, ils étaient encore irréprochables. (Rashi)

Un peu plus loin (verset 14,34), Hachem nous dit : « Le châtiment sera fonction du péché, c'est-à-dire du nombre de jours passés à explorer ce pays – jours où vous avez nourri l'intention d'en médire à votre retour : 40 jours d'exploration qui vous condamnent à 40 années d'errance, une année pour chaque jour ». Autrement dit, à titre de punition, les Bnei Israël ont dû séjourner dans le désert, une année par jour d'exploration. Si l'on veut compter de façon précise, il manque en fait quinze jours aux quarante ans ! En effet les Bnei Israël sont sortis d'Egypte, le quinze du mois de Nissane ; ils ont traversé le Jourdain le dix du mois de Nissane. Il manque donc quatre jours, auxquels il faut ajouter onze jours incontournables de voyage – dans Devarim (1,2) : « onze jours de 'Horev à Kadesh Barnéa » : ce qui fait bien quarante ans moins quinze jours !

C'est la raison pour laquelle Rashi précise : « à ce moment-là, ils étaient irréprochables ». Car si un jour correspond à un an, une heure correspond à 15 jours – 24 fois moins ; et du fait qu'ils restèrent « Cashers » durant cette heure là – « Ota Chaa », ils ne furent pas punis pour ce moment précisément, soit quinze jours d'errance en moins sur les quarante ans !

PARACHA : CHELA'H LEKHA



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 21h38 • Sortie : 23h03

Villes dans le monde

Lyon	21h14 • 22h32	Nice	20h56 • 22h11	Los Angeles	19h48 • 20h51
Marseille	21h02 • 22h16	Jerusalem	19h06 • 20h30	New-York	20h11 • 21h21
Strasbourg	21h15 • 22h39	Tel-Aviv	19h18 • 20h32	Londres	21h01 • 22h36
Toulouse	21h19 • 22h33	Bruxelles	21h40 • 23h12	Casablanca	19h24 • 20h26



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Comment perdre son monde futur ?

Bamidbar (13,27-28) : "Et ils firent un récit en ces termes : « Nous sommes entrés dans le pays où tu nous avais envoyés ; oui, vraiment, il ruisselle de lait et de miel, et voici son fruit. Mais il est puissant, le peuple qui habite ce pays ! Et les villes sont fortifiées et très grandes... »

Beaucoup de commentateurs posent la question suivante :

Comment se fait-il que les Mérâglim – explorateurs – aient été punis si sévèrement ? En effet, ils sont morts plus tard dans l'épidémie, et le Talmud (Sanhédrin 108a) explique qu'ils n'ont pas eu droit au monde futur ! Somme toute, ils n'ont fait que dire que la vérité, conformément au vœu de Moshé : « Vous observerez l'aspect de ce pays et le peuple qui l'occupe : s'il est robuste ou faible, peu nombreux ou considérable... ». Pourquoi, par exemple, dire que les villes sont fortifiées constitue-t-il une faute si grave ?

Le Yalkout Shimoni nous décrit précisément ce qui s'est passé cette nuit-là. Les explorateurs, à leur retour de voyage, se séparèrent afin que chacun puisse retrouver sa tribu et son foyer. Arrivés dans leur maison respective, ils apparurent en état de choc, complètement bouleversés, tenant le discours suivant : « Oh mes enfants ! Que va t-il vous arriver ! Comment l'Emoréen va t-il vous traiter ! Qui est capable de voir le visage d'un seul d'entre eux ? » Tous les membres de la famille se mirent alors à pleurer. Mais les pleurs parvinrent rapidement aux voisins, et ce fut bientôt tout le campement qui criait et hurlait sa peur. C'est ce que dit le verset (14,1) : « Alors toute la communauté se souleva et poussa des cris, et le peuple, pendant cette nuit gémit ». On constate donc que le récit des explorateurs n'est pas exactement à l'image de ce qui est écrit : ils ont délibérément provoqué une peur dans le cœur de chacun, et c'est pour cela qu'ils furent punis.



"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rav Shmouel HALEVY-WOZNER



AU "HASARD" ...

Rabbi Moshé Sofer

Rabbi Moshé Sofer – né à Francfort en 1782, décédé à Presbourg en 1840.

Il grandit en Allemagne à un moment où la communauté juive connaît des temps troublés. Ainsi est-il poussé, contre son gré, à assumer les fonctions de rabbin, durant trente années, de Presbourg – Bratislava, Tchécoslovaquie ; cette ville devient, sous sa direction, un bastion du Judaïsme orthodoxe de Hongrie. Le 'Hatam Sofer est à la fois un profond penseur et un homme d'action. Il devient le plus important représentant du judaïsme orthodoxe dans le combat contre l'assimilation et la Réforme. Célèbre par ses analyses et ses commentaires sur le Talmud, il écrit un commentaire sur la Tora : Torat Moshé. Il fonde et dirige l'une des plus prestigieuses Yéshivot d'Europe et est reconnu comme un décisionnaire de premier ordre. Ses décisions Halakhiques sont publiées dans les Shout 'Hatam Sofer.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Une lumière pour les nations

Comme on peut le deviner, Rav Kanelsky n'est pas homme à se contenter de ses acquis. Constamment, il aspire à ajouter et améliorer car la tâche est infinie.

Après avoir obtenu que les lumières de 'Hanouccah illuminent les principaux ponts de la région de New York, il profita de ses nouvelles relations pour demander la permission d'installer une Menorah géante devant l'aéroport de Newark. Et encore une autre devant l'entrée de la plus grande gare ferroviaire du New Jersey, celle qui assure la liaison avec New York.

Une Mitsva entraîne une autre Mitsva. L'aéroport de Newark abrite un terminal de la compagnie israélienne El Al et, à la vue de cette grande Menorah fixée tout près d'eux, les responsables de la compagnie demandèrent à Rav Kanelsky (dont ils avaient pu apprécier l'amabilité et l'efficacité) d'installer un stand 'Habad à proximité. Bien entendu, Rav Kanelsky ne se le fit pas dire deux fois et ce sont maintenant ses fils qui animent et gèrent ce stand, très actif lors des nombreux vols en provenance et à destination d'Israël. Que ce soit pour prier ou pour étudier en attendant un avion, pour se renseigner sur les horaires de Chabbat ou sur les prochaines fêtes, pour feuilleter les prospectus ou mettre les Téfilines (après tout, autant occuper son temps de façon intelligente quand on attend parfois des heures...) ou tout simplement pour bavarder et se trouver des amis communs, un stand Loubavitch est toujours le bienvenu !

Tout ceci est sponsorisé par de généreux donateurs à qui Rav Kanelsky offre le grand mérite d'allumer la Menorah devant les milliers de personnes qui viennent parfois de loin pour assister à l'événement, toujours émouvant et joyeux.

Il y a quelques années, un de ces donateurs arriva, accompagné de sa femme, de ses enfants, de ses parents et beaux-parents afin de leur montrer ce que signifie la fierté d'être juif. Hissé sur la grue, à quelques mètres du sol, c'est avec beaucoup d'émotion qu'il récita les bénédictions et procéda à l'allumage alors que des équipes de télévision en transmettaient toutes les étapes. Bien entendu, tout ceci impressionna beaucoup l'assistance et surtout sa famille.

Puis il pleura.

- Pourquoi pleurez-vous ? s'alarma Rav Kanelsky.

- En tant que Juif élevé dans l'ex-Union Soviétique, je n'avais jamais rêvé qu'un jour viendrait où j'allumerais une immense Menorah face à des centaines, des milliers de passagers !

Après s'être un peu remis, le donateur déclara qu'il s'était beaucoup rapproché de la pratique religieuse. Ainsi, il avait l'habitude de mettre les Téfilines tous les jours. D'ailleurs il s'était acheté deux paires de Téfilines, afin d'en avoir une chez lui et une dans son bureau – pour les jours où il ne pouvait pas les mettre chez lui à la maison ou à la synagogue. Il avait toujours pris soin de fermer la porte de son bureau pour que personne ne l'aperçoive en train de prier. Oui, cela le gênait. Mais maintenant qu'il avait allumé la Menorah devant toute cette foule à l'aéroport de Newark, il réalisait qu'il n'y avait vraiment pas de quoi être embarrassé de pratiquer le judaïsme. Quand un Juif venait le voir pour traiter affaires, il lui proposait d'abord de mettre les Téfilines ! Et les affaires se passaient alors dans une ambiance plus détendue et de bien meilleure façon - pour les deux partenaires. Certains de ses visiteurs se montraient sceptiques : « Vraiment ? Vous mettez les Téfilines chaque jour ? Incroyable ! ». Il rétorquait alors : « Non seulement je mets moi-même les Téfilines chaque jour mais je sais aussi aider les autres à les mettre ! Mes amis Loubavitch m'ont appris à aider les autres de la même façon qu'ils m'ont aidé et continuent de le faire ! ».

Plus d'une cinquantaine d'allumages publics ont lieu maintenant dans tout le New Jersey grâce aux efforts de l'organisation Brit Avraham. Ainsi pas un seul Juif n'a pas été exposé au moins une fois à la lumière de 'Hanouccah. Et cela ne laisse personne indifférent.

Cette lumière impacte aussi les nations du monde : les membres du Sénat et de l'Assemblée de New Jersey ont décerné à l'organisation Brit Avraham un prix spécial pour ces lumières qui illuminent tout cet état pour la paix et la concorde entre les communautés.

Comme on peut le deviner, Rav Kanelsky n'est pas homme à se contenter de ses acquis. Constamment, il aspire à ajouter et

améliorer car la tâche est infinie.

Après avoir obtenu que les lumières de 'Hanouccah illuminent les principaux ponts de la région de New York, il profita de ses nouvelles relations pour demander la permission d'installer une Menorah géante devant l'aéroport de Newark. Et encore une autre devant l'entrée de la plus grande gare ferroviaire du New Jersey, celle qui assure la liaison avec New York.

Une Mitsva entraîne une autre Mitsva. L'aéroport de Newark abrite un terminal de la compagnie israélienne El Al et, à la vue de cette grande Menorah fixée tout près d'eux, les responsables de la compagnie demandèrent à Rav Kanelsky (dont ils avaient pu apprécier l'amabilité et l'efficacité) d'installer un stand 'Habad à proximité. Bien entendu, Rav Kanelsky ne se le fit pas dire deux fois et ce sont maintenant ses fils qui animent et gèrent ce stand, très actif lors des nombreux vols en provenance et à destination d'Israël. Que ce soit pour prier ou pour étudier en attendant un avion, pour se renseigner sur les horaires de Chabbat ou sur les prochaines fêtes, pour feuilleter les prospectus ou mettre les Téfilines (après tout, autant occuper son temps de façon intelligente quand on attend parfois des heures...) ou tout simplement pour bavarder et se trouver des amis communs, un stand Loubavitch est toujours le bienvenu !

Tout ceci est sponsorisé par de généreux donateurs à qui Rav Kanelsky offre le grand mérite d'allumer la Menorah devant les milliers de personnes qui viennent parfois de loin pour assister à l'événement, toujours émouvant et joyeux.

Il y a quelques années, un de ces donateurs arriva, accompagné de sa femme, de ses enfants, de ses parents et beaux-parents afin de leur montrer ce que signifie la fierté d'être juif. Hissé sur la grue, à quelques mètres du sol, c'est avec beaucoup d'émotion qu'il récita les bénédictions et procéda à l'allumage alors que des équipes de télévision en transmettaient toutes les étapes. Bien entendu, tout ceci impressionna beaucoup l'assistance et surtout sa famille.

Puis il pleura.

- Pourquoi pleurez-vous ? s'alarma Rav Kanelsky.

- En tant que Juif élevé dans l'ex-Union

Soviétique, je n'avais jamais rêvé qu'un jour viendrait où j'allumerais une immense Menorah face à des centaines, des milliers de passagers !

Après s'être un peu remis, le donateur déclara qu'il s'était beaucoup rapproché de la pratique religieuse. Ainsi, il avait l'habitude de mettre les Téfilines tous les jours. D'ailleurs il s'était acheté deux paires de Téfilines, afin d'en avoir une chez lui et une dans son bureau – pour les jours où il ne pouvait pas les mettre chez lui à la maison ou à la synagogue. Il avait toujours pris soin de fermer la porte de son bureau pour que personne ne l'aperçoive en train de prier. Oui, cela le gênait. Mais maintenant qu'il avait allumé la Menorah devant toute cette foule à l'aéroport de Newark, il réalisait qu'il n'y avait vraiment pas de quoi être embarrassé de pratiquer le judaïsme. Quand un Juif venait le voir pour traiter affaires, il lui proposait d'abord de mettre les Téfilines ! Et les affaires se passaient alors dans une ambiance plus détendue et de bien meilleure façon - pour les deux partenaires.

Certains de ses visiteurs se montraient sceptiques : « Vraiment ? Vous mettez les Téfilines chaque jour ? Incroyable ! ». Il rétorquait alors : « Non seulement je mets moi-même les Téfilines chaque jour mais je sais aussi aider les autres à les mettre ! Mes amis Loubavitch m'ont appris à aider les autres de la même façon qu'ils m'ont aidé et continuent de le faire ! ».

Plus d'une cinquantaine d'allumages publics ont lieu maintenant dans tout le New Jersey grâce aux efforts de l'organisation Brit Avraham. Ainsi pas un seul Juif n'a pas été exposé au moins une fois à la lumière de 'Hanouccah. Et cela ne laisse personne indifférent.

Cette lumière impacte aussi les nations du monde : les membres du Sénat et de l'Assemblée de New Jersey ont décerné à l'organisation Brit Avraham un prix spécial pour ces lumières qui illuminent tout cet état pour la paix et la concorde entre les communautés.

Traduit par Feiga Lubecki
La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Aller à la plage pendant Ben Hamétsarim (Rav Freddy ELBAZE)

Question : Durant ces 3 semaines de deuil, peut-on aller à la plage ? Parce que je sais que durant la semaine avant Ticha Béav on n'a pas le droit, mais maintenant je ne sais pas.

Réponse : Certains s'abstiennent d'aller à la mer (quand toutes les règles de Tsniout sont en place) pendant la période de Ben Hamétsarim.

D'une manière générale, on ne s'expose pas à un danger, encore moins pendant cette période où le Mazal n'est pas toujours favorable aux Bné Israël.

Néanmoins, selon la loi stricte, si toutes les mesures de sécurité sont prises, il sera parfaitement autorisé d'aller se baigner avec grande prudence pendant cette période.

Pour les Séfaradim, cela sera même autorisé pendant la semaine où tombe Ticha Béav.



PERLE HASSIDIQUE

*“Qui se conduit avec ingratitude envers son prochain finira par se conduire avec ingratitude envers D.ieu”
(le 'Hayé Adam)*

QUIZZ PARACHA

1. Pourquoi le chapitre des explorateurs suit-il immédiatement celui de Myriam ?
2. Qui a bâti Hébron ?
3. Pourquoi la Terre a-t-elle paru comme une «terre qui mange ses habitants» ?

1. Car ils ont vu Myriam punie pour sa médisance et n'en ont pas tiré de leçon.
 2. Ham.
 3. D.ieu causa beaucoup de morts afin que les cananéens soient occupés à enterrer leurs morts et ne fassent pas attention aux explorateurs.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU